

# écho P<sub>ORC</sub>

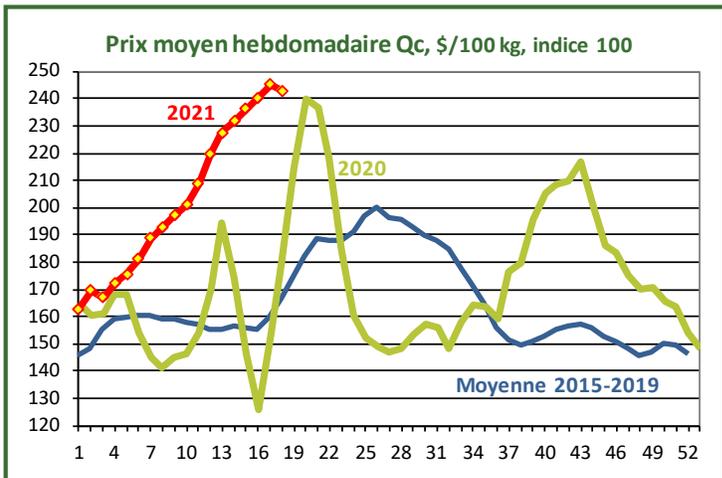
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 6, 10 mai 2021 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 03/05/21 au 09/05/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	28 706
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	243,15 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	242,81 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		111,01
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	112,16
	Revenus de vente estimés	\$/porc	302,32 \$
Total porcs vendus <sup>3</sup>		têtes	118 401
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	107,36 \$	84,33 \$
Porcs abattus	têtes	2 408 000	46 467 000
Poids carcasse moyen	lb	213,10	215,60
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	110,55 \$	96,19 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2289 \$	1,2612 \$

Semaine 17 (du 26/04/21 au 02/05/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	261,85 \$	219,63 \$
15 % les plus bas		237,35 \$	196,18 \$
15 % les plus élevés		291,89 \$	250,22 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,60	108,08
Total porcs vendus	Têtes	99 689	1 852 451



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a connu un revirement de situation la semaine dernière, essuyant une première baisse en 15 semaines, de l'ordre de 1,99 \$ (-0,8 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il a clôturé à 243,15 \$/100 kg. Comparé à la moyenne de la période 2015-2019, le prix s'est montré supérieur, par un écart de quelque 77 \$ (+46 %).

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs, sur la valeur de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre

au Québec. En conséquence, le prix québécois a été basé sur le prix de référence des porcs aux États-Unis (*LM\_HG201*).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est fortement déprécié (-1,2 %) par rapport à la devise canadienne, ce qui a freiné la hausse du prix québécois. Aux États-Unis, le maintien de la politique monétaire très accommodante, qui se caractérise entre autres par l'adoption de faible taux d'intérêt afin de soutenir l'économie, aurait entraîné le billet vert vers une autre semaine en baisse. Selon le président de la Réserve fédérale américaine, le manque d'évidence de progrès substantiel de l'économie américaine ne justifierait pas un remaniement de la politique en place.

Assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec

LES 3 ET 4  
**JUIN**  
2021

Les Éleveurs de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

Quant aux ventes, elles ont totalisé à peine 118 400 porcs, en baisse de 13 800 têtes (-10 %) par rapport à la semaine d'avant. Ce recul serait en lien avec la grève déclenchée le mercredi 28 avril à l'abattoir d'Olymel, de Vallée-Jonction. En outre, Viandes DuBreton fait face à une éclosion de cas de COVID-19 à son établissement de Rivière-du-Loup, entraînant un ralentissement de la cadence d'abattage.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs au sud de la frontière est demeuré plutôt stable par rapport à la semaine précédente, se fixant à 107,36 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2019\* et à la moyenne de la période 2015-2019, au même moment, ce prix se situe largement au-dessus, de l'ordre de 29 % et 54 %, respectivement.

La même stabilité a régné sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse n'a que peu varié en moyenne, terminant la semaine à 110,6 \$ US/100 lb. Parmi les coupes primaires, le déclin de la valeur du flanc (-12,7 \$ US) a été compensé par l'appréciation des côtes (+7,8 \$ US) et de la longe (+3,1 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,41 millions de têtes, en baisse de 2 % par rapport à la semaine précédente, reflétant une diminution du nombre de porcs prêts à commercialiser. Par rapport à 2019\* et à la moyenne observée lors de période 2015-2019 à la même semaine, ce nombre demeure supérieur, par des marges respectives de 2 % et 7 %.

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-mai	30-avr	7-mai	30-avr	sem.préc.
JUIN 21	112,85	109,72	259,71	252,51	7,20 \$
JUILLET 21	113,55	109,25	261,32	251,43	9,90 \$
AOÛT 21	109,02	105,50	250,90	242,80	8,10 \$
OCT 21	91,97	88,70	211,66	204,13	7,53 \$
DÉC 21	84,75	81,45	195,04	187,45	7,59 \$
FÉV 22	86,42	83,15	198,89	191,36	7,53 \$
AVR 22	87,80	84,75	202,06	195,04	7,02 \$
MAI 22	89,82	87,70	206,71	201,83	4,88 \$
JUIN 22	95,00	91,50	218,63	210,58	8,05 \$
JUILLET 22	93,97	91,90	216,26	211,50	4,76 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

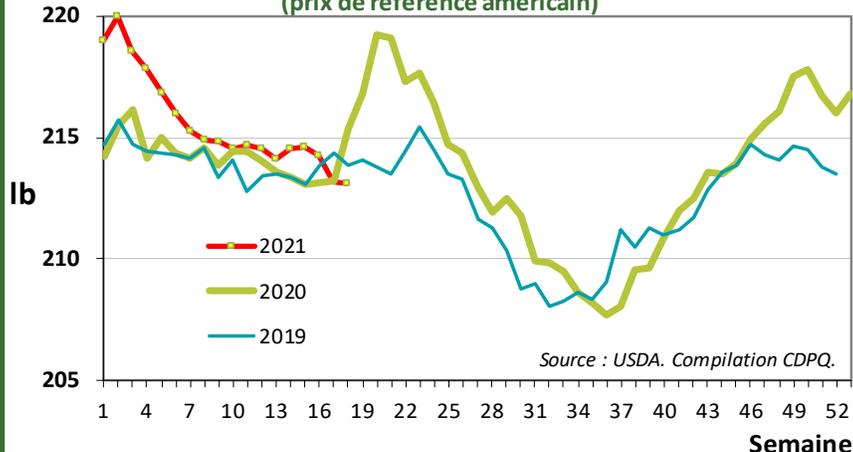
Taux de change : 1,2563

Indice moyen : 111,321

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, il semble que la forte demande en viande de porc incite le secteur porcin à devancer l'abattage des porcs afin de répondre aux commandes des détaillants et des entreprises de services alimentaires. Steiner note que la baisse plus prononcée qu'attendue du poids carcasse moyen des porcs semble confirmer cette hypothèse. La semaine dernière, il se serait chiffré à 213,1 lb (découpe américaine) en moyenne, en recul de 1,5 lb depuis un mois. En outre, ces deux dernières semaines, il est repassé sous le niveau enregistré en 2019\*, une première en 2021.

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence américain)



Or, cela serait au prix d'une certaine érosion de la marge estimée des abattoirs, soit la valeur des coupes sur le marché de gros moins le prix du porc vivant. La semaine dernière, celle-ci s'est chiffrée à environ 3,2 \$ US/100 lb, son niveau le plus faible depuis 2014\*, pour une semaine 18. Il est toutefois habituel que la marge des abattoirs fonde au cours du second trimestre, étant compensée par une remontée aux troisième et quatrième trimestres.

Combiné avec l'inévitable baisse saisonnière du nombre de porcs prêts à commercialiser, qui atteint son creux au début de juillet, ceci est de nature à en soutenir le prix pour les mois à venir.

\*Les comparaisons à l'année 2020 sont exclues en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre 2021 ont bondi de l'ordre de 0,59 \$ US et 0,62 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine d'avant. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont augmenté de 15,7 \$ US et 17,1 \$ US la tonne courte.

Les contrats à terme ont grimpé en flèche en raison de la demande chinoise et de la sécheresse au Brésil. D'une part, le USDA a rapporté la vente d'au moins 1,36 million de tonnes de maïs à la Chine pour livraison en 2021-2022. Cette vente confirme que la demande chinoise ne ralentit pas. D'autre part, la sécheresse persiste au Brésil. Tout semble indiquer que la saison des pluies s'est bel et bien terminée hâtivement, ce qui affecte sévèrement la deuxième culture du maïs (safrinha) et abaisse le rendement potentiel.

La sécheresse au Brésil commence à avoir des répercussions sur le fleuve Paraná en Argentine qui voit son niveau d'eau chuter. Or, la saison sèche y est à peine commencée ; par conséquent, le niveau d'eau devrait baisser encore plus au cours des prochaines semaines. Dans un tel scénario, le port de Rosario en Argentine devra limiter le tirant d'eau des navires, qui ne pourront plus charger le grain au maximum de leur capacité. L'Argentine pourrait devoir freiner ses exportations alors que le marché mondial fait face à une pénurie.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-05-07	2021-04-30	2021-05-07	2021-04-30
juil-21	7,32 ¼	6,73 ¼	441,8	426,1
sept-21	6,54 ¾	5,92 ¼	429,0	411,9
déc-21	6,36 ½	5,63 ¾	419,5	401,0
mars-22	6,40	5,68 ½	401,0	391,8
mai-22	6,39 ¾	5,71	393,2	389,6
juil-22	6,36 ¼	5,70 ¾	392,0	389,8
sept-22	5,45 ¾	5,18 ½	380,5	378,1
déc-22	5,24 ¾	4,94 ¾	368,0	367,0

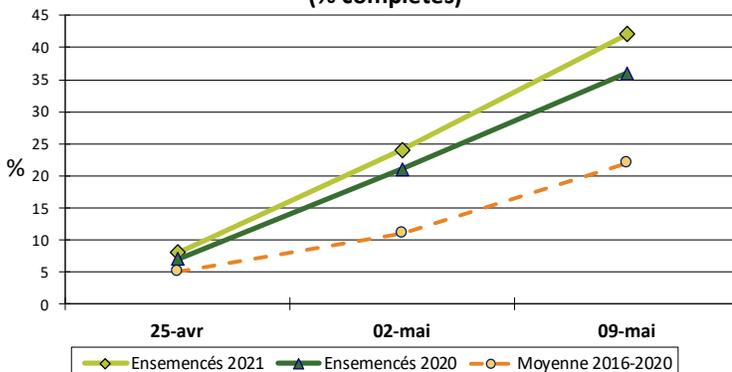
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **7 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,61 \$ + juillet 2021, soit 391 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,13 \$ + juillet, soit 412 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,69 \$ + décembre 2021, soit 317 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,42 \$ + décembre, soit 346 \$/tonne.

### État des ensemencements du soja aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

### ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de soja qui ont débuté vers la mi-avril sont complétés à hauteur de 42 % au 9 mai. Ceci se compare à 22 % pour la moyenne quinquennale.

Les ensemencements de maïs se poursuivent aux États-Unis et déjà 67 % étaient complétés. C'est au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes, laquelle se chiffrait à 52 %.

Environ 20 % du maïs a commencé à émerger. La moyenne 2016-2020 se situe à 19 %.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : AUGMENTATION MAJEURE DU PRIX DES GRAINS

À la hausse depuis plusieurs semaines déjà, le prix des grains atteint des niveaux records en Amérique du Nord, le Québec n'étant pas épargné. Cette situation entraîne inévitablement une augmentation importante du coût des moulées, surtout dans le secteur des porcs et de la volaille.

L'augmentation du coût du maïs explique en grande partie la hausse du prix de la moulée. Ainsi, entre janvier dernier et aujourd'hui, le prix du maïs livré dans une ferme en Beauce est passé de 300 \$ à 400 \$/tonne. Pour une moulée pour porcs, cela représente une croissance de 60\$/tonne, explique Bruno Bélanger, copropriétaire des Consultants Denis Champagne. L'impact sur la rentabilité des élevages est important, et ce, bien que le prix du porc soit exceptionnellement élevé cette année en raison de la forte demande de la Chine.

Selon l'agroéconomiste Anthony Lévesque, des Consultants Denis Champagne, jusqu'au rapport sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis paru à la fin de mars, les producteurs de porcs frôlaient la rentabilité. Toutefois, bien que les producteurs américains de grandes cultures aient décidé de semer des superficies importantes, c'est moins qu'anticipé, de telle sorte que les prix des grains ont explosé depuis. Ainsi donc, les producteurs de porcs fonctionnent à perte.

David Duval, président des Éleveurs de porcs du Québec, constate lui aussi que le prix du grain augmente plus rapidement que le prix des porcs, ce qui fait rétrécir la marge de profits des producteurs. M. Duval précise qu'en un mois, soit du 29 mars au 26 avril 2021, la perspective de rentabilité de 11,92 \$/100 kg s'est transformée en une perspective de perte de 5,22 \$/100 kg.

Source : Le Bulletin des Agriculteurs, 2 mai 2021

### USA : EXPORTATIONS RECORDS EN MARS

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), au premier trimestre de 2021, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint quelque 782 600 tonnes et généré des recettes de près de 2,07 milliards \$ US.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis				
Principales destinations, janvier à mars 2021				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	236 498	-20 %	532,3	-27 %
Mexique	187 012	-4 %	345,1	-1 %
Japon	104 828	1 %	436,2	2 %
Canada	56 632	-6 %	222,1	4 %
Corée du Sud	46 595	-9 %	135,8	-11 %
Autres destinations	151 055	15 %	395,7	10 %
<b>Total</b>	<b>782 620</b>	<b>-7 %</b>	<b>2 067,1</b>	<b>-7 %</b>

Source : USMEF, 5 mai 2021

Ceci s'est traduit par une diminution de 7 %, tant en volume qu'en valeur par rapport aux mêmes mois en 2020.

Le premier trimestre s'est tout de même terminé en force, alors que les données enregistrées pour mars soutiennent une tendance à la hausse, affichant des volumes d'exportation records et suggérant ainsi un rebond de la demande internationale pour le porc américain. En effet, pour le mois de mars seulement, environ 294 700 tonnes ont été exportées, pour une valeur de 794,9 millions \$ US. Ces chiffres représentent une hausse de 1 % en volume et de 4 % en valeur par rapport à mars 2020.

Au premier trimestre, les achats de la Chine/Hong Kong se sont chiffrés à près de 236 500 tonnes et ont totalisé 532,3 millions \$ US. Ce marché domine toujours, ayant accaparé 30 % des exportations de porc américain en volume. Néanmoins, ces baisses de 20 % en volume et de 27 % en valeur par rapport à la même période en 2020 ont tiré le total des exportations américaines vers le bas. En mars, elles se sont établies à environ 89 300 tonnes et ont engendré des revenus de 202,5 millions \$ US, soit des baisses de 11 % et de 14 % en volume et en valeur, respectivement, comparativement à mars 2020. La réduction des exportations vers la Chine/Hong Kong en mars a cependant été éclipsée par des hausses marquées des volumes acheminés vers le Mexique, le Japon, l'Amérique centrale et les Philippines.



## NOUVELLES DU SECTEUR

De janvier à mars, le Mexique s'est maintenu au second rang des destinations du porc américain, détenant 24 % des parts de marché en volume. Les données enregistrent une légère baisse de ses achats de 4 % en volume et de 1 % en valeur, par rapport à la même période en 2020. Pour sa part, le Japon a augmenté le bilan de ses exportations de 1 % en volume et de 2 % en valeur au terme du premier trimestre de 2021.

Quant aux exportations vers le Canada, elles ont diminué de 6 % en volume, mais ont progressé de 4 % en valeur par rapport au bilan des trois premiers mois de 2020. Enfin, considérant une année 2020 record en matière de production en Corée du Sud, les expéditions de porc américain vers ce pays ont essuyé des baisses respectives de 9 % et 11 % en volume et en valeur, par rapport à celles du premier trimestre de 2020.

Parmi les autres destinations, les achats de viande de porc de mars par les Philippines ont également établi un nouveau record mensuel à 11 736 tonnes, doublant le volume de février 2021 et quintuplant celui de mars 2020. L'augmentation de 190 % en volume et 201 % en valeur par rapport au premier trimestre de 2020 s'explique par les ravages de la peste porcine africaine (PPA) et la réduction temporaire des tarifs à l'importation.

Source : USMEF, 5 mai 2021

### MONDE : CROISSANCE DE LA PRODUCTION MODÉRÉE ET HAUSSE DES PRIX DU PORC

À l'échelle mondiale, le prix du porc est en hausse sur la plupart des marchés en raison d'un resserrement de l'offre, cette dernière étant notamment réduite par les pertes liées aux maladies animales ainsi qu'aux liquidations d'entreprises survenues pendant la pandémie de COVID-19. Dans son plus récent rapport, Rabobank prévoit une reprise graduelle et modérée de la production au cours du 2e trimestre de 2021. La hausse des coûts d'alimentation et l'incertitude entourant la demande de porc pendant la pandémie ralentiraient le rythme de croissance de ce secteur. De plus, la recrudescence des cas de PPA en Asie est venue limiter les efforts de repeuplement des troupeaux porcins dans cette région, ce qui a eu pour impact de modifier les prévisions du niveau des échanges commerciaux.

Plus spécifiquement aux États-Unis, le prix des porcs a bondi de 68 % depuis le début de l'année. La forte demande pour le jambon et le flanc, combinée à la baisse des importations et à la faiblesse de la quantité de porc en inventaire, ont contribué à cet accroissement. En revanche, le prix élevé du porc sur le marché exerce une pression sur le volume des exportations.

En Union européenne, le prix des porcs a lui aussi augmenté (+22 %) depuis le début de 2021, mais dans une moindre mesure qu'aux États-Unis. Des stocks serrés et une reprise graduelle de la demande sont responsables de cette progression. Malgré cette hausse, les prix demeurent en deçà de ceux atteints en 2020 au même moment (-16 %), mais ils devraient compenser la montée des coûts d'alimentation. Malgré des conditions plus difficiles, la production s'accroît en Espagne, au Danemark et aux Pays-Bas alors que celle-ci a reculé légèrement en Italie et en Allemagne. Les exportations demeurent soutenues bien que des interdictions commerciales liées à la PPA visent l'Allemagne.

Du côté de la Chine, de nouvelles éclosions de PPA et des enjeux sanitaires ont affecté le cheptel porcine. Bien qu'inférieur aux attentes, le nombre de truies est stable par rapport à 2020, mais il devrait progresser jusqu'à la fin de l'année avec la poursuite des efforts de repeuplement. Malgré cette augmentation de production anticipée, la Chine demeurera déficitaire et continuera d'importer un important volume de porc. Dans ce pays, la demande est plutôt faible en raison de la pandémie de COVID-19 et des prix de détail élevés.

Au Brésil, les producteurs doivent jongler avec une hausse fulgurante des coûts d'alimentation (+99 %), celle-ci étant liée à des retards d'ensemencement et à une première récolte décevante. La faiblesse de la demande intérieure liée à la pandémie et à la fin des mesures de relance économique vient peser sur le prix des animaux et de la viande de porc, en dépit des volumes d'exportation de porc records.

Sources : Rabobank, mai, Pig World, 5 mai et Meatingplace, 7 mai 2021

Rédaction : Léonie Morin Doré, agr. et Marie-Claude Gariépy, M.Sc.

